

ordre nouveau et le msi



Depuis la conférence de Malmö de 1950, c'est régulièrement que se nouent des « colloques » entre les différentes organisations fascistes européennes et en particulier françaises et italiennes. Le MSI existant pratiquement depuis 1946, son représentant peut prétendre à une certaine continuité politique. Malheureusement pour lui, son interlocuteur français est à chaque fois représentatif d'une clique différente, chacune vivant moins que l'espace d'un matin. D'où l'éternel recommencement qui ne les mène pas très loin.

Il faudra attendre la guerre d'Algérie pour assister à un resserrément plus conséquent entre le MSI et le gang assassin OAS. L'Espagne, terre d'adoption de ces crapules fascistes, en est le témoin principal : en 1960, le député Filippo Anfuso du MSI rencontre longuement Soustelle, Lagaille, Salan ; en 1961, c'est le journaliste Guido Giannetini qui pousse les contacts avec Argoud, Orsini et Lagaille. Mais la fin de l'OAS enterre les projets fumeux sortis de ces rencontres.

En fait le grand essor des relations fascistes franco-italiennes c'est entre le MSI et l'Ordre Nouveau qu'il va se réaliser. Ces deux organisations s'affirment « partis frères ». Mais en l'occurrence il y a un grand frère qui procure aide matérielle, conseils... et un petit frère avorton qui rêve d'imiter son aîné et pour cela le copie stupidement sous la conduite d'un Duprat mégalomane averti qui n'en peut plus de béer et de baver d'admiration devant la crapule Almirante.

Déjà en novembre 1969, c'est-à-dire à moins de six mois avant l'officialisation de la naissance d'Ordre Nouveau, un de ses principaux fondateurs, Maître Galvaire, prit, en tant que tel, contact avec le MSI lors d'une conférence internationale que ce dernier organisait à Rome. L'accord se fait très rapidement. Il faut dire que Susini depuis 1962 avait eu le temps d'intéresser le fascisme italien à la construction d'un grand parti nationaliste en France. Et cette crapule pour les admirateurs de l'OAS c'est une référence considérée comme sérieuse, un entremetteur revalorisant et ils ont besoin de la personnalité et les projets d'un Duprat ou d'un Robert, auprès des interlocuteurs du MSI.

Le résultat ne se fait pas attendre. Quelque temps après, des affiches « Rejoins tes camarades » fleurissent sur les murs de Paris. Elles sont imprimées en Italie et déjà utilisées depuis longtemps par le MSI à son usage personnel : on transforme le vert du drapeau en bleu, Ordine Nuovo par Ordre Nouveau et le tour est joué. Ce petit jeu se renouvelle souvent : la quasi-totalité des affiches des nazillons de la rue des Lombards est imprimée en Italie. C'est que le MSI a les moyens : fonds C.I.A. par le canal grec distribué par Constantin Plevis responsable de la « question italienne » chez les colonels, financement de la Continental Illinois Bank de l'ex-conseiller de Nixon, David Kennedy mis en rapport par Phipip Guarino avec le député MSI Luigi Turchi, sans oublier bien sûr la Banque de Paris et des Pays Bas spécialiste européenne de ce genre d'opérations.

Par ailleurs, depuis le meeting interdit par les révolutionnaires du 26 février 1970, il est de tradition, dans les troupes de Robert dit Le Petit, de quémander auprès du MSI un orateur à chaque grande occasion. C'est à Massino Anderson qu'échoie la tâche de parler dans ces tristes assemblées que